



JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume II.

Montréal, (Bas-Canada) Octobre, 1858.

No. 10.

SOMMAIRE. — LITTÉRATURE: La Toussaint. — Le Jour des Morts par le vicomte Walsh. — FRAGMENTS HISTORIQUES: Mémoire sur le gin-seng par le Père Lafitau. (suite et fin). — ÉDUCATION: Pédagogie: Comment un maître peut réformer sa classe, par J. J. Rapet (suite). — Quelques principes de Part d'enseigner, par L. d'Altenont (suite). — Hygiène et médecine des enfants, par la comtesse de Ségur (suite et fin). — Exercices pour les élèves des écoles. — Vers à apprendre par cœur: Le labourer et ses enfants, par Lafontaine. — Exercices de grammaire. — AVIS OFFICIELS: Érection de municipalité scolaire. — Nomination d'un membre du bureau des examinateurs catholiques de Québec. — Diplômes accordés par le bureau des examinateurs catholiques de Montréal. — Dons offerts au département. — EDITORIAL: Les premières salles d'asile et les premières crèches en Canada. — Petite revue mensuelle. — Distributions de prix: Collège de Ste. Anne Lapointière. — GRAVURES: Fac simile de la planche de l'ouvrage du Père Lafitau représentant le gin-seng.

doanciers sont parvenus au repos céleste, et ils se disent: Ils ont été comme nous, soyons comme eux.

Pour bien parler de la fête de tous les saints, il faudrait pouvoir peindre leur gloire, leur félicité, leurs extases sans fin. Et comment faire? ce que l'œil n'a pas aperçu, ce que l'oreille n'a pas ouï, ce qui n'est jamais entré dans le cœur de l'homme, ne peut être décrit.

Tout ce que nous pouvons dire avec Bossuet, c'est que pour rendre les saints heureux "Dieu n'emploiera pas sa puissance ordinaire; il fera plus: il étendra son bras, il ne s'attachera plus à la nature des choses, il ne prendra plus loi que de sa puissance et de son amour; il ira chercher dans le fond de l'âme l'endroit par où elle sera plus capable de félicité; la joie y entrera avec abondance et l'inondera de délices.

"Les élus seront tellement embellis des présents de Dieu, qu'à peine l'éternité leur suffira-t-elle pour se reconnaître. Est-ce là ce corps autrefois sujet à tant d'infirmités? Est-ce là cette âme qui avait des facultés si bornées?"

"Notre âme, dans cette chair mortelle, ne peut rien rencontrer qui la satisfasse; elle est d'une humeur difficile, elle trouve à redire à tout. Quelle joie pour elle d'avoir enfin rencontré un bien infini, une beauté accomplie qui arrête à jamais toutes ses affections, sans que son ravissement puisse être troublé ou interrompu par le moindre désir!"

"Dieu est la lumière qui éclaire les saints; Dieu est la gloire qui les environne; Dieu est le plaisir qui les transporte; Dieu est la vie qui les anime; Dieu est l'éternité qui les établit dans un glorieux repos.

"Dans la céleste Jérusalem, il n'y aura pas d'erreur, parce qu'on y verra Dieu; il n'y aura pas de douleur, parce qu'on y jouira de Dieu; il n'y aura pas de crainte ni d'inquiétude, parce qu'on y reposera en Dieu."

Pentasserais bien d'autres citations du grand orateur, car Bossuet s'est plu à parler de la gloire des élus; mais je m'arrête, car je trouve qu'un des meilleurs moyens de faire concevoir les délices du ciel, c'est de montrer les misères de la terre, "Là-haut, un océan de bonheur! ici-bas, quelques petites gouttes de joie. Sur la terre, dit l'Ecclesiaste, on ne sourit qu'en tremblant."

"Ici-bas, nous pensons reposer, et cependant le temps nous enlève, et nous sommes la proie de notre propre tyrée.

"Qui de nous ne désire pas le repos? Et celui qui agit dans sa maison, et celui qui travaille à la campagne, et celui qui navigue sur les mers, et celui qui négocie sur la terre, et celui qui sort dans les armées, et celui qui s'intrigue et s'empresse dans les cours: tous aspirent de loin au repos.

"Tout homme sensé se destine un lieu de retraite et de repos; lieu qu'il regarde de loin comme un port dans lequel il se jettera quand il sera poussé par les vents contraires. Mais cet asile que vous vous préparez contre la fortune est encore de son ressort; et, si loin que vous étendiez votre prévoyance, jamais vous n'égalerez ses bizarreries; vous penserez vous être muni d'un côté, la ruine vous viendra de l'autre; vous aurez tout assuré aux environs, l'édifice fondra tout à coup par le fondement; si le fondement est solide, un coup de foudre viendra d'en haut qui renversera tout de fond en

LITTÉRATURE.

LA TOUSSAINT.

Voici venu le mois des vents et des tourmentes, le mois où le souffle précurseur de l'hiver emporte les feuilles des arbres, comme le temps a emporté nos beaux jours.

Pendant le cours de l'année, la religion, de distance en distance, a répandu des fêtes parmi nos journées de travail, comme des repos, comme des oasis dans le désert, pour le chrétien fatigué. Pendant les mois écoulés, chaque mystère a eu sa solennité, chaque saint sa commémoration.

La naissance du Sauveur, sa présentation au temple, sa circoncision, son épiphanie, sa passion, sa mort, sa résurrection, son ascension, ont été célébrées.

La descente du Saint-Esprit, la Fête-Dieu, l'Annonciation, la Nativité, la Conception, la Visitation, l'Assomption de la Sainte Vierge, ont vu se succéder leurs anniversaires avec les mois qui se suivaient... Eh bien! toutes ces journées consacrées et bénites ne sont point encore assez pour le catholicisme: il a voulu d'autres solennités que celles des mystères, et, après avoir cherché dans ses annales, après avoir passé en revue tous les mérites, toutes les vertus, toutes les souffrances des saints, il a mis chaque jour de l'année sous la protection spéciale d'un habitant du ciel; et comme l'année est loin d'avoir autant de jours que les cieux ont d'éclus, il a couronné toutes les commémorations particulières par une commémoration générale.

Ainsi qu'une mère pleine de tendresse, la religion a réuni tous ses enfants pour les fêter ensemble devant le trône de Dieu; dans sa justice, elle amène devant le grand rémunérateur, et devant les hommages des hommes, tous ceux qui ont mérité gloire et récompense.

En cette solennité de la Toussaint, l'Eglise qui est sur la terre donne la main à l'Eglise qui est au ciel; et la communion des saints qui jouissent de l'éternel bonheur et des justes qui y aspirent est révélée comme une grande consolation, comme un puissant encouragement.

Ceux qui habitent encore la vallée de larmes prennent courage en pensant que c'est à travers les chagrins et les pleurs que leurs